

De Duras classique aux auteurs du jour

Questions d'époque

Rien de plus beau que revoir Shakespeare (page 25, la critique d'Hervé de Saint Hilaire) ou réentendre Tchekhov. Mais le théâtre est aussi passionnant lorsqu'il est théâtre du jour, qui parle de nos préoccupations, condense en quelques répliques bien des interrogations, nous réunit autour de questions graves ou plus légères, mais qui nous concerne.

L'actualité de cette très riche rentrée nous permet de saisir ce que Marguerite Duras, dans la pleine maîtrise de sa maturité, dans les années cinquante, pouvait donner à comprendre sans aucune affectation. Tel est *Le Square* qui date de 1955, un récit très dialogué et sa version scénique. Elle imagine deux personnes qui ne se connaissent pas. Elle, bonne à tout faire, surveille l'enfant de ses patrons. Lui, représentant de commerce, s'est réfugié là. Il engage la conversation et deux êtres se dévoilent, très marqués par l'époque et c'est bien ce qui donne son intérêt véritable à ce face-à-face dirigé fermement et sans emphase par Didier Bezace. Deux interprètes magnifiques, Clotilde Mollet et Hervé Pierre, défendent avec subtilité



Enqu岸ant

Clotilde Mollet et Hervé Pierre : un face-à-face sensible, dans *Le Square* de Marguerite Duras par Didier Bezace.

leurs partitions (*Théâtre de la Commune d'Aubervilliers*, tél. : 01.48.33.16.16).

Plus proches sont les personnages de Denise Bonal dans *Portrait de famille*. Ils sont mêmes saisissants si l'on veut bien se souvenir que la pièce a près de vingt ans. La mise en scène de Marion Bierry, l'interprétation de Chantal Neuvirth très bien entourée font de cette comédie irrésistible un des très bons moments de cette rentrée de janvier (*Poche-Montparnasse*, tél. : 01.45.48.92.97).

Au Rond-Point, la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) propose les cycles de « Texte nu » et du « Vif du sujet » qui n'ont pu être donnés à Avignon. Rendez-vous chaque lundi à partir d'aujourd'hui, 12 janvier et jusqu'au 23 février. Ainsi, tout à l'heure, Rachida Brakni lira-t-elle un texte de Koffi Kwahulé (*Rond-Point*, tél. : 01.44.95.98.21). Arte proposera chaque samedi à 15 h 15 la diffusion d'un spectacle enregistré chez Ribes. Le 7 février *Une nuit arabe* de Schimmelpfennig, le 14 *Providence café* de Mohamed Rouabhi.

Et un proche déjà classique mais toujours perturbant, drôle et acide, Copi. Avec *Eva Peron* dans une mise en scène de Gloria Paris, une interprétation de Christine Gagnieux. On en reparle (*Athénée*, tél. : 01.53.05.19.19)!

A. H.